

Textile et magasins d'usine

par Dominique Lemelle

De nos jours, en dépit d'un net déclin, la bonneterie auboise se maintient, tandis que Troyes s'affirme comme la capitale européenne de magasins d'usine surtout voués au textile.



Atelier de la Nouvelle Bonneterie de Saint-André (NBSA) avant leur fermeture.

(Cl. J.L. Humbert, juin 2006)



Le château d'eau des usines Devanlay, ancien site Gillier, rue Jules Didier, Saint-André-les-Vergers.

(Cl. J.L. Humbert, juillet 2004)

Un passé industriel florissant

Dès le XII^e siècle, la ville de Troyes est considérée comme un haut lieu du commerce de tissus, notamment grâce aux célèbres foires de Champagne.

Mais c'est au XVIII^e siècle, par l'introduction du métier à tricoter, que naît une véritable industrie de la maille aussi appelée bonneterie. La maille est en effet présente dans la fabrication des bas et des chaussettes mais également des gilets, des robes, des maillots de bain, de la layette... La ville prend la tête de la bonneterie française pour atteindre une renommée mondiale.

Le déclin de la bonneterie

Au XX^e siècle, les années 1970 marquent le début du déclin de ce secteur qui emploie alors 25 000 personnes au sein du département. Ainsi, dans un espace concurrentiel très élargi, accentué par la chute des barrières douanières, l'industrialisation progressive des pays en voie de développement et l'importation de produits textiles à bas prix ont mis à mal ce secteur d'activité. Depuis, cette industrie perd chaque année un peu plus de sa substance.

En effet, au cours des 15 dernières années, le nombre d'établissements et de salariés liés à la fabrication de la maille a été divisé par trois. En 2006, ce secteur spécifique représente seulement 34 établissements et 1 754 salariés. Ainsi, le poids de la bonneterie dans la sphère industrielle auboise est passé de 17 % en 1993 à 8 % en 2006.

Autrefois mono-industrie, la bonneterie a su se diversifier, ce qui nous amène aujourd'hui à considérer l'ensemble du secteur textile habillement.

Avec plus de 4 300 salariés en 2006 (20 % des effectifs de la sphère industrielle auboise), le textile habillement est une des premières filières industrielles de l'économie départementale. Ainsi, plus de 120 structures productives sont implantées localement. Deux entre-